



# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et Métropole... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 42.00. France et Belgique... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 42.00. Union postale... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 42.00.

REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1908. Inter. 1150. TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lillo



## CHRONIQUE

### La Main

La teneur régnait dans le hameau. Chaque semaine, une cave était mise au pillage. Les voleurs emportaient les bouteilles de vin, vidant les saloirs à coups de couches de lard trempant dans la saumure.

Les opérations s'accomplissaient, avec tant d'habileté que le gendarmier était impuissant à découvrir la trace des malfaiteurs aussi bien que celle des receleurs qui devaient les aider à écarter le bruit de leurs rapines.

Des malfaiteurs suspects, des chemineaux industriels, des charbonniers plusieurs fois condamnés pour délit de braconnage, avaient été successivement arrêtés, la série des vols audacieux n'ayant point été interrompue.

Un soir, en posant les grands vantaux du portail de sa cour, le père Houdry trouva, attachée à la chaîne, une lettre anonyme et menaçante qui le sommait de déposer immédiatement, dans sa chambre à four, tout le trésor qu'il possédait dans la maison.

« Deux cent vingt pièces d'or cachées dans un trou de la muraille, derrière son lit, sinon le soir même, sa ferme serait incendiée. »

« Par quel mystérieux pouvoir le bandit, s'il n'était pas un sorcier, avait-il pu découvrir sa cachette, dénombrer les pièces qui constituaient son trésor, connaître un secret que le père Houdry n'avait jamais confié à personne? »

Un tremblement l'agita quand il eut parcouru le fatal papier, mais il se ressaisit aussitôt.

Depuis quelques années le malheur s'attachait à lui. Sa femme était aigrie, terrassée par une maladie consécutive à la grande épidémie qui lui avait causé le départ de son fils unique Gérard, à qui il avait refusé son consentement quand celui-ci lui avait fait part de son dessein d'épouser une femme de douze ans plus âgée que lui, perdue de réputation, une jeune venue d'où, ne sait où, qui avait échoué chez le fermier comme servante, qui lui déplaisait à cause de son effacement et de son improbité et qu'il avait chassée au jour qu'il l'avait trouvée furtivement dans sa chambre, près de l'endroit où il avait dissimulé sa cassette.

Depuis le départ de Gérard, la tristesse et le désespoir avaient été les hôtes de la maison.

Le père Houdry n'avait plus ajouté une seule pièce à celles qu'il avait accumulées dans un vase de terre, parce qu'il avait dû payer des médicaments, des visites de médecin et que le déconfortement avait épuisé sa vaillance et paralysé ses efforts.

Certes, il ne regretait pas l'opposition farouche qu'il avait faite au mariage inusé de son fils. Ce qui était fait, était fait, le père Houdry croyait avoir agi selon la saine raison et il n'avait aucun remords. Il n'avait plus entendu parler de son fils disparu; lui-même n'en avait pas plus parlé qu'il n'eût fait d'enfants morts dont on n'ose pas évoquer la mémoire de peur de raviver les plaies mal fermées.

Il eut la menace contenue dans le billet qu'il venait de déchiffrer. Froideusement, il plia le papier, le glissa dans sa poche.

Pas une seconde il n'eut la pensée d'obtempérer à l'injonction brutale qui lui était donnée.

Il rentra chez lui paisiblement, causa, comme il le faisait chaque soir, à la table ignorante de la politique que les exploits des bandits répandaient dans le pays. Puis il se dirigea à la fenêtre des écuries, vers la chambre à four après avoir pris en passant sous un hangar une énorme bêche. Et il entrouvrit, comme il était prescrit, la fenêtre du réduit où il était résolu à se tenir embusqué.

Des heures passèrent. La nuit était calme, sans une rumeur. Le silence somnolent plongé dans des ténèbres qui ne traversaient ni un rayon de lune, ni une lueur d'étoile.

De temps en temps, une orfèvre poussait un cri lugubre, un chien aboyait, puis la nature tout entière retombait dans un abîme de silence.

Houdry pensait sans un frisson à l'acte de justice qu'il était décidé à accomplir. Il défendait la petite fortune qu'il avait amassée petit à petit, sa maison, sa vie et il était prêt à ne pas faire de quartier.

Tout à coup, une ombre plus noire s'encadra dans la fenêtre qui venait d'être poussée. Un bras, une tête, s'engagèrent...

« Alors, sans une hésitation, le fermier leva sa bêche et rapidement l'abattit; avec un bruit terrible, auquel succédèrent un juron, un bruit déconcertant de viande défilée sur un billot, puis celui d'une fuite éperdue dans la nuit. »

Quelques heures passèrent encore. Aux premières lueurs de l'aube, Houdry trouva sur l'appui de la fenêtre une main crispée que son coup de bêche avait sectionné au-dessous du poignet et il reconnut avec stupéfaction que cette main criminelle était celle de son fils car elle portait un anneau qu'il lui avait donné autrefois.

CLAUDE MONTORGE.

### Le cas de M. Victor Margueritte

Le Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur a décidé de proposer sa radiation.

Paris, 30 décembre. — De « Journal des Débats » :

« Le Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur s'est réuni hier. Malgré le utilisme qu'on s'attendait à la grande-chancellerie, nous croyons savoir qu'il a décidé de proposer la radiation des cadres de la Légion d'honneur de M. Victor Margueritte qui d'ailleurs n'avait pas comparu devant la Commission. Cette décision a été prise en conformité de l'avis de la Commission d'enquête. »

### Situation stationnaire à Lausanne

Faute d'accord, le débat sur la question de Mossoul est momentanément suspendu.

Lausanne, 30 décembre. — La dernière note turque sur Mossoul semble apporter un terme à la conversation écrite, échangée depuis quelques jours entre lord Curzon et la déléguation turque.

Lord Curzon n'a pas l'intention de répondre à la communication d'Ismet-Pacha; il estime que le débat est pour le moment épuisé.

### EN ATTENDANT LE RETOUR DE LORD CURZON ET D'HASSAN BEY

Lausanne, 30 décembre. — Aucune réunion importante n'aura lieu pendant l'absence de lord Curzon qui se prolongera jusqu'à mardi matin.

D'autre part, on ne s'attend pas à ce que les Turcs s'engagent définitivement en aucune question importante avant le retour de Hassan-Bey.

### UNE PROPOSITION DE M. CHILD EN FAVEUR DES ARMÉNIENS

Lausanne, 30 décembre. — M. Child, chef de la déléguation américaine, a saisi la sous-commission des minorités d'une proposition, tendant à la création d'un foyer national arménien à la frontière Nord de la Syrie, sous les auspices de la Société des Nations.

### LES RUSSES VOUDRAIENT PARTICIPER A TOUS LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE

Lausanne, 30 décembre. — Dans un memorandum qu'elle vient d'adresser à la Conférence, la déléguation russe redemande avec insistance son admission à tous les travaux de la Conférence.

### ANGORA, CAPITALE DE LA JEUNE-TURQUIE

Paris, 30 décembre. — On apprend de Constantinople que les nationalistes turcs ont pratiquement décidé de maintenir Angora comme capitale de la Jeune Turquie.

Cette décision est basée sur le fait que les Turcs craignent que le règlement de la question des détroits ne laisse Constantinople trop à la merci d'une attaque, si cette ville demeurait la capitale de la Turquie.

### LES TURCS RENFORCERAIENT LEUR FRONTIÈRE DU CÔTÉ DE MOSSOUL

Paris, 30 décembre. — On prétend savoir de bonne source à Athènes que les Turcs envoient des renforts à la frontière du côté de Mossoul.

Une division du Caucase aurait déjà quitté Van en direction du Sud.

### LA POLITIQUE FIN D'ANNÉE

L'année 1922 s'achève dans l'incertitude et le chaos, d'où les pessimistes, obsédés par la gravité de la situation extérieure, ont conclu que les deux mois qui viennent de s'écouler ont vu les difficultés internationales s'accroître en même temps que se trouvaient retardées les solutions des questions capitales qui divisent le monde.

Les échecs de la diplomatie ont été à peu près aussi nombreux que les rencontres des diplomates. Le fameux problème de la paix, si intimement lié à celui des réparations dues par l'Allemagne, est encore plus embrouillé, plus ardu à résoudre qu'à la fin de 1921. Les multiples conférences interalliées et les interminables discussions de la Commission spéciale n'ont abouti vraiment à aucun résultat pratique. Si elles ont démontré, d'une façon indiscutable, la mauvaise volonté et la ruse des vaincus de 1918, comme aussi les efforts répétés d'une propagande sournoise.

Cette propagande, destinée avant tout à diviser les vainqueurs, en exagérant l'opposition des intérêts nationaux, n'a que trop bien réussi dans certains milieux, chez les nations de l'Entente.

L'union nécessaire entre les pays qui ont combattu ensemble pour le droit et la justice n'a été maintenue que par des prodiges d'équilibre politique et en faisant un maximum de concessions et de sacrifices.

En Orient, la guerre a troublé, une fois de plus, la situation de pays qui ont bien besoin cependant de calme et de repos. La victoire de la Turquie a remis en discussion des problèmes historiques, source de conflits et de brouilles entre les puissances européennes. La révolution grecque, conséquence de la défaite, a compliqué davantage l'établissement de la paix.

On discute celle-ci à Lausanne, sans pouvoir s'entendre définitivement, les ambitions nationalistes outrées empêchant tout accord raisonnable.

Arbitre de la situation européenne, l'Amérique attend son heure dans la paix, comme elle l'a attendue dans la guerre, avec une désespérante patience. On peut cependant espérer que la patriotique et tournée de M. Clemenceau, en contrebalançant l'influence néfaste de la propagande allemande aux Etats-Unis, hâtera une décision qui pourra changer la face des choses.

Le cadre restreint de cette revue de fin d'année ne nous permet pas de parler de la situation intérieure de certains pays, situation qui explique assez bien les attitudes diverses prises par leurs gouvernements en face des grandes questions internationales.

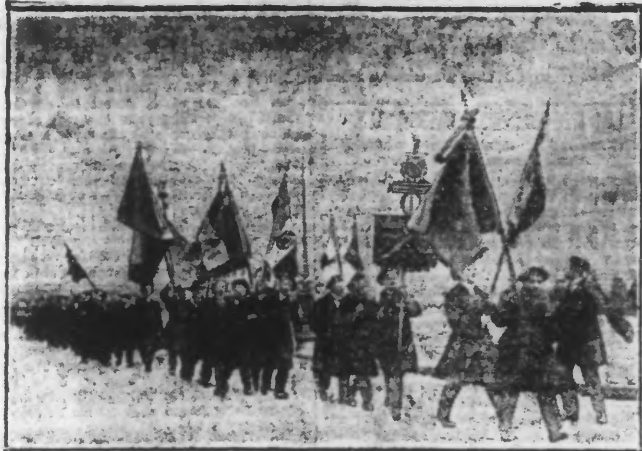
Il n'est pas possible pourtant de ne pas signaler la révolution fasciste, en Italie, la crise économique et sociale de l'Angleterre, l'agitation flamboyante en Belgique, les surcroûts de la politique espagnole, surtout les efforts de la Russie bolcheviste pour appuyer la dictature nationale sur une action internationale.

En résumé, du point de vue extérieur, l'année 1922 offre un spectacle peu réconfortant. Les secousses terribles qui ont agité le monde pendant les quatre ans de guerre ne semblent pas vouloir s'apaiser encore. Le temps, ce grand gommeur de tous les maux, n'a pas encore fait son œuvre.

Si l'année 1923 pouvait nous apporter plus de paix, de calme et d'ordre, l'histoire conserverait son nom avec reconnaissance.

Maurice Amber.

### Le Centenaire de Pasteur



LE CORTÈGE DES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, A PARIS

### Le nouveau plan allemand pour les réparations

Il comporterait une hypothèque privilégiée sur la richesse allemande et la participation aux bénéfices industriels.

Berlin, 30 décembre. — Les propositions du gouvernement allemand ont reçu une forme définitive.

Une note va être adressée aujourd'hui ou demain, informant les gouvernements alliés que l'Allemagne a l'intention de faire à l'Entente des propositions, en vue d'un règlement définitif des réparations allemandes et demandant qu'un représentant de l'Allemagne à Paris puisse présenter de vive voix ces propositions.

M. Borgmann serait chargé de cette mission.

Toutefois, quelles seraient les grandes lignes du projet de M. Cuno? L'idée principale est une hypothèque sur l'ensemble des biens du peuple allemand, s'élevant à 20 0/0 de leur valeur totale.

Cette hypothèque privilégiée servirait de gage aux financiers internationaux, susceptibles de mobiliser, par voie d'emprunt, la dette du Reich.

Les entreprises, de moyenne importance, seraient frappées par une contribution directe. Pour les grandes sociétés, on créerait de nouvelles actions venant au premier rang dans la répartition des bénéfices.

Tous ces titres de créance seraient réunis dans une banque, installée en Suisse ou en Hollande, administrée par un conseil mixte, présidé par un neutre.

Ce prélèvement sur les biens allemands serait évalué à 30 milliards de marks-or. Comme condition d'application de ce plan, M. Cuno réclamerait l'abrogation des clauses du Traité de Versailles, qui limitent l'activité commerciale de l'Allemagne.

### UNE NOUVELLE RÉUNION D'EXPERTS AU QUAI D'ORSAY

Paris, 30 décembre. — Une nouvelle réunion d'experts a eu lieu hier au quai d'Orsay.

L'objet de leur étude paraît avoir été l'ensemble des gages que le Gouvernement français pourra être amené à réclamer en échange d'un nouveau moratorium.

L'ANNULATION DES DETTES INTER-ALLIÉES NE DONNERAIT PAS PLEINE SATISFACTION A LA BELGIQUE

La question de l'annulation des dettes interalliées est l'une de celles, dont les conséquences préoccupent le plus les délégués belges.

Si la Belgique, disent-ils, n'a plus de dettes de guerre, il n'en est pas moins vrai que le Traité de Versailles lui a laissé sur les bras deux espèces de dettes, qu'il a refusé de prendre en considération: 1° 7 milliards et demi de francs que la Belgique a dû décaisser pour le remboursement des marks; 2° 3 milliards de contributions interprovinciales.

Aussi les délégués belges feront-ils remarquer que le pourcentage de 8 accordé à la Belgique dans l'indemnité devrait être augmenté.

UN PROJET DE CREDITS A L'ALLEMAGNE AU SENAT AMERICAIN

Washington, 30 décembre. — Un projet de loi a été déposé sur le bureau du Sénat en vue d'accorder des crédits à l'Allemagne pour permettre à celle-ci de faire des achats d'articles d'alimentation et de matières premières aux Etats-Unis.

LES ETATS-UNIS ACCEPTERAIENT DE FAIRE PARTIE D'UNE COMMISSION INTERNATIONALE

New-York, 30 décembre. — Le Gouvernement des Etats-Unis est d'avis que si les autres moyens de régler les réparations échouent, une Commission d'experts économiques et financiers devrait étudier le problème.

Les Etats-Unis s'attendraient à une invitation en ce sens et ils seraient décidés à l'accepter.

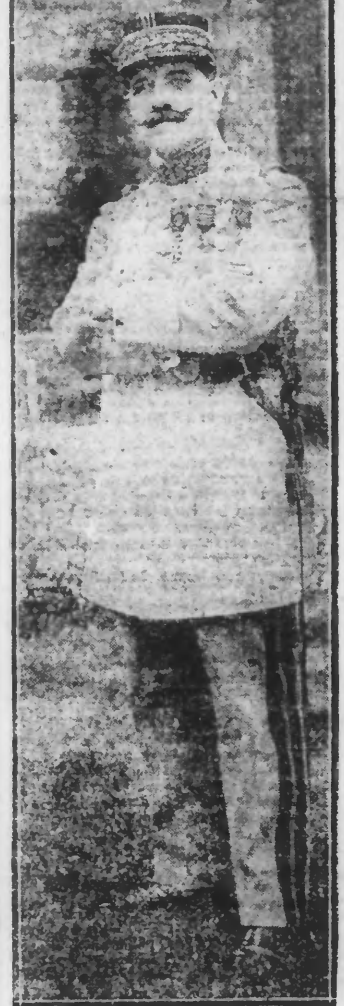
Un complot contre la sûreté de l'Etat en Italie

Rome, 30 décembre. — Le « Giornale d'Italia » annonce que plusieurs arrestations ont été opérées à Ancone, pour complot contre la sûreté de l'Etat.

### Le général Berdoulat gouverneur de Paris grand-croix de la Légion d'honneur

Nous donnons, d'autre part, une longue et importante promotion d'officiers dans l'Ordre de la Légion d'honneur.

Le général Berdoulat, gouverneur militaire



LE GENERAL BERDOULAT

de Paris est élevé à la dignité de grand-croix.

Nous publions ci-dessus le portrait du vaillant et glorieux officier français.

### L'OURAGAN DÉCENNAIRE SUR L'ATLANTIQUE

DES NAVIRES EN DETRESSE DES HOMMES A LA MER

Paris, 30 décembre. — Le ministère de l'Air britannique confirme qu'une tempête extrêmement violente régnait, depuis plusieurs jours dans l'Atlantique.

Des différents postes côtiers des rives britanniques ou irlandaises on signale un certain nombre de navires en détresse, demandant du secours.

A La Rochelle, on est anxieux sur le sort de plusieurs bateaux de pêche qui n'ont pas pu regagner le port. Deux hommes du chalutier « Marie Verte » ont été enlevés par un paquet de mer.

### A PARIS

A Paris, hier soir, et la nuit dernière, une pluie d'urbaine n'a cessé de tomber, accompagnée d'une véritable bourrasque.

### A NEW-YORK

L'ouragan s'est abattu avec fureur sur New-York, la nuit dernière et dure encore. Plusieurs personnes ont été tuées, d'autres blessées. Toutes les communications sont coupées.

DEMAIN, LUNDI, 1<sup>er</sup> JANVIER COMMENCERA

## Le grand Concours du "Journal de Roubaix"

50.000 fr. DE PRIX

1<sup>er</sup> Prix 12.000 fr. en espèces

Plusieurs centaines de prix. — Aucun prix ne sera inférieur à 100 francs

### EXPLICATION

C'est demain, lundi, 1<sup>er</sup> janvier 1923, que s'ouvrira notre grand concours. Simple et attrayant, il intéressera tout le monde, petits et grands.

### EN QUOI CONSISTERA-T-IL ?

- 1<sup>o</sup> Le JOURNAL DE ROUBAIX publiera entre le 1<sup>er</sup> et le 31 janvier 1923, à quelques jours d'intervalle, neuf dessins représentant chacun un animal.
- 2<sup>o</sup> Le concurrent découpera chaque dessin qu'il conservera soigneusement.
- 3<sup>o</sup> Une fois en possession des neuf dessins, il cherchera le nom de chaque animal figuré.
- 4<sup>o</sup> En prenant la première lettre de chaque nom d'animal, il s'efforcera de constituer le mot qui forme un souhait à nos lecteurs.
- 5<sup>o</sup> Il inscrira ce mot très lisiblement sur un bulletin que nous publierons en temps utile.
- 6<sup>o</sup> Il mettra ce bulletin dans une enveloppe en y joignant les neuf dessins découpés au fur et à mesure de leur parution.
- 7<sup>o</sup> Il inscrira SUR L'ENVELOPPE LE NOMBRE DES REPONSES qui, à son avis, nous seront envoyées. Il mettra l'adresse conformément au modèle ci-dessous :

### MODELE D'ENVELOPPE

SERVICE DU CONCOURS

..... REPONSES

« JOURNAL DE ROUBAIX »

71, Grand'Rue.

ROUBAIX (Nord)

8<sup>o</sup> Le premier prix sera attribué à la personne qui, ayant trouvé le mot à former, aura indiqué le nombre de réponses le plus approchant du nombre de réponses effectivement reçues.

### RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. — Tous les lecteurs du JOURNAL DE ROUBAIX peuvent prendre part au concours, à l'exception des personnes attachées au Journal à un titre quelconque.

ARTICLE 2. — Envoyer les réponses, lisiblement écrites, sur le bulletin que publiera, en temps utile, le JOURNAL DE ROUBAIX.

ARTICLE 3. — Joindre les neuf dessins publiés par le Journal, entre le 1<sup>er</sup> et le 31 janvier 1923. Toute enveloppe ne renfermant pas les neuf bons, sera éliminée.

ARTICLE 4. — Toute enveloppe ne portant pas le nombre des réponses, que le concurrent jugera devoir nous être envoyées, sera éliminée.

ARTICLE 5. — Chacun des membres d'une même famille peut prendre part au concours, à condition que chacun d'eux nous envoie la solution, sous enveloppe, avec son nom personnel et les neuf bons.

ARTICLE 6. — Les réponses nous seront envoyées entre le 1<sup>er</sup> et le 10 février 1923. Toute réponse qui nous parviendrait avant le 1<sup>er</sup> février, ou après le 10 février, à minuit, serait annulée.

ARTICLE 7. — Adresser les réponses sous enveloppe fermée, par poste (affranchies), ou les déposer dans nos bureaux: 71, Grand'Rue, à Roubaix; 33, Rue Carnot, à Tourcoing. (Voir modèle ci-dessus.)

ARTICLE 8. — Le fait de concourir implique l'acceptation entière des conditions du concours.

### RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

Voir, chaque jour, notre Courrier du Concours, où nous répondrons à toutes les questions posées par nos lecteurs.

Demain, nous publierons notre premier dessin.

Les demandes d'explications doivent être adressées au JOURNAL DE ROUBAIX, 71, Grand'Rue, à ROUBAIX, et porter, sur l'enveloppe, la mention: COURRIER DU CONCOURS.

### COURRIER DU CONCOURS

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions qui nous seront posées au sujet de notre Concours.

Une lectrice. — « Une même personne peut-elle donner plusieurs réponses? » (VOIR LA SUITE, PAGE 2.)